

Retour au système des communautés, abandon du système des unités de travail  
50 ans de changements dans le système de gestion urbaine de base en Chine

HUA Wei

*Zhanlüe yu guanli* (« *Stratégie et gestion* »), premier numéro de l'an 2000

Le présent article fait un retour historique sur les changements qu'a connu, au premier échelon, le système de gestion des villes modernes chinoises et définit les grandes phases de ce processus. Au cours de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, les communautés traditionnelles ont été abandonnées au profit de « communautés légales » (les administrations municipales). La seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle a connu pour sa part un processus de « négation de négation ». Au cours de cette période, les « communautés légales » ont fait place au système des unités de travail, avant un nouveau retour au système des communautés.

Le présent article analyse en particulier les relations entre les unités de travail et les communautés urbaines après 1949, en suivant trois périodes chronologiques. Au cours de la première étape, les années 50, les communautés et unités de travail se développent simultanément. Les communautés légales (administrations municipales) s'étendent du quartier à la rue et leur pouvoir de contrôle va croissant. Le système des unités de travail, mode d'organisation à l'origine réservée au parti, à l'armée et au gouvernement, recouvre ensuite toute personne juridique, entreprise et établissement d'intérêt public ayant un caractère collectif ou détenues par l'Etat : la « société des unités de travail » se forme peu à peu. Au cours de la deuxième phase, les années 60 et 70, un développement bidirectionnel (les communautés se transformant de plus en plus en unités de travail, et inversement) porte la société des unités de travail à son apogée et relègue les communautés légales en marge des sociétés urbaines. Pendant les années 80 et 90, au sein des villes, la société des unités de travail s'atrophie graduellement, est paralysée et sur le point de se déliter. *A contrario*, l'organisation des communautés fait peau neuve, forcit de jour en jour et commence à retrouver sa place dominante. Depuis les années 80, le concept de « communauté » est de nouveau reconnu et utilisé de plus en plus dans les publications officielles et, au début des années 90, les départements gouvernementaux compétents adoptent officiellement l'idée de « construction de communautés ». A l'approche du millénaire, parallèlement au rapide démantèlement de la société des unités de travail, et à mesure que les projets successifs mis en place pour le développement et la gestion des communautés commencent à porter leurs premiers fruits, la

construction des communautés acquiert une importance primordiale dans le processus d'urbanisation.

Zhanlüe yu guanli (« Stratégie et gestion »), premier numéro de l'an 2000, HUA Wei



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>